

culture, mais également de ses buts personnels ; de ses désirs égoïstes, mais aussi de son souci d'autrui, — alors sa conduite sera harmonieuse, intégrée, constructive. Plus il est ouvert à son expérience, plus sa conduite démontre que la nature humaine tend vers un mode de vie social et constructif.

CONDITIONS INTERNES DE LA CRÉATIVITÉ CONSTRUCTIVE.

Quelles sont donc les conditions qui, au sein même de l'individu, sont associées à un acte créateur potentiellement constructif ? Voici les possibilités que j'entrevois.

A. Ouverture à l'expérience : perception réaliste ⁽¹⁾. C'est l'opposé de l'attitude de défense psychologique, où pour protéger l'organisation du « soi » on empêche certaines expériences de venir à la conscience, si ce n'est de façon déformée. Chez une personne ouverte à l'expérience, chaque stimulus est librement transmis par le système nerveux, sans aucune déformation. Que l'origine du stimulus se trouve dans l'entourage, dans l'impact de la forme, de la couleur ou du son sur les nerfs sensitifs, ou qu'on la trouve dans les viscères, ou comme trace de souvenir dans le système nerveux central, ce stimulus est accessible à la conscience. Cela veut dire qu'au lieu de percevoir en catégories prédéterminées (« les arbres sont verts », « l'enseignement universitaire est bon », « l'art moderne est idiot »), l'individu est conscient de ce moment existentiel *tel qu'il est*, et est donc ouvert à beaucoup d'expériences situées en dehors des catégories habituelles (*cet arbre-ci est bleu ; l'enseignement de cette université ne vaut rien ; cette sculpture moderne a beaucoup d'effet sur moi*).

Ceci nous suggère une autre façon de décrire l'ouverture à l'expérience. Elle implique une souplesse, une grande ouverture dans les concepts, les croyances, les perceptions et les hypothèses. Elle tolère l'ambiguïté là où celle-ci existe. Elle implique la possibilité de recevoir beaucoup d'informations contradictoires sans se fermer à l'expérience. Elle implique ce qu'en sémantique générale on appelle une « orientation extensionnelle ».

Cette complète ouverture à ce qui existe au moment présent est, je crois, une des conditions importantes de la créativité. D'une façon tout aussi intense mais plus limitée, elle est sans aucun doute présente en toute créativité. L'artiste profondément inadapté, qui ne peut prendre conscience des sources de son malheur en lui-même, peut néanmoins avoir une conscience aiguë et très sensible de la forme et de la couleur de son expérience. Le tyran (de petite ou de grande envergure) qui ne peut admettre ses propres

(1) Nous traduisons par « perception réaliste » le terme *extensionality*, emprunté au domaine de la sémantique générale. On pourrait également traduire : perception discriminative, non rigide. (N.D.T.)

faiblesses peut cependant être parfaitement conscient des « failles » d'autrui. Dès lors qu'il y a ouverture à une phase de l'expérience, la créativité est possible ; mais parce qu'il n'y a ouverture qu'à une phase de l'expérience, le produit de cette créativité peut être potentiellement destructeur de valeurs sociales. Plus l'individu a conscience de toutes les phases de son expérience, plus sa créativité sera personnellement et socialement constructive.

B. Un centre interne de l'évaluation. La première condition de la créativité est peut-être que la source ou le centre du jugement de valeur soit interne. Le créateur estime sa création valable, non d'après les appréciations et les critiques d'autrui, mais d'après son jugement personnel. Ai-je créé quelque chose qui me satisfait, *moi* ? Cela exprime-t-il une partie de moi-même — mes sentiments, mes pensées, ma douleur ou ma joie délirante ? Ce sont là les seules questions qui importent réellement au créateur, ou à toute personne aux moments de créativité.

Cela ne veut pas dire qu'il oublie les jugements d'autrui ou refuse d'en prendre conscience, mais simplement que la base de l'évaluation du produit créé se trouve en lui, en sa propre réaction organismique et son appréciation. Si la personne a « le sentiment » d'être « un moi en action », d'être une actualisation de ses potentialités, jusque-là inexistantes mais à présent émergentes, alors il y a satisfaction et création, et aucune évaluation extérieure ne peut changer ce fait fondamental.

C. L'habileté à jouer avec les éléments et les concepts. Si cette condition est moins importante que les deux premières, elle me semble cependant nécessaire à la créativité. En plus de la disponibilité et de l'ouverture décrites au premier paragraphe, il faut une certaine habileté à jouer spontanément avec les idées, les couleurs, les formes, les rapports — à faire d'impossibles juxtapositions, à formuler d'in vraisemblables hypothèses, à rendre problématique le donné, à exprimer le ridicule, à traduire d'une forme en une autre, à transformer en d'improbables équivalences. C'est de ce jeu spontané et de cette exploration que jaillit une étincelle, une vision créatrice de la vie, nouvelle et significative. C'est comme si, issues de cette multitude de possibilités, on voyait apparaître une ou deux formes d'évolution avec ces qualités qui leur assurent la durée

L'ACTE DE CRÉATION, ET CE QUI L'ACCOMPAGNE

Lorsque ces trois conditions sont réunies, la créativité constructive apparaît. Mais on ne peut donner une définition exacte de l'acte créateur, car il est indescriptible par nature. Il est l'inconnu que nous devons accepter comme méconnaissable jusqu'à ce qu'il se présente. Il est l'improbable qui devient probable. C'est uniquement de façon très générale que nous pouvons dire que l'acte de création s'inscrit dans la tendance